

pas dessiné le n° 4 qui diffère notablement de son modèle ; puis par je ne sais quel accident, la photographie de Jognet ayant eu à souffrir en route, le graveur n'a su comment terminer le clocher de Fourvière, et a imaginé quelque chose de gothique inachevé, et enfin, dernier trait au tableau, la cathédrale de Saint-Jean a encore, en 1864, son petit toit en tuiles creuses. Si les archéologues de l'avenir trouvent jamais cette planche isolée, à l'aspect de l'ancienne toiture de notre métropole, ils classeront certainement l'évènement du 10 juillet avant 1862 et ce ne sera pas la faute de leur science et de leur sagacité.

*L'illustration*, venue plus tard, n'a donné que le 30 juillet un dessin de la catastrophe, mais elle avait une vue vraie, d'autant plus vraie qu'elle lui avait été adressée par un de nos plus sérieux dessinateurs : c'est bien, cette fois, la *Mouche* n° 4, le pont de Nemours et le vieux quai de Bondy ; seulement, les graveurs parisiens ont exagéré la forme et la pesanteur de la barque et pour apposer leur cachet à l'œuvre provinciale ils ont jugé à propos d'ajouter quelques pieds en l'air beaucoup trop gais pour la circonstance. Nous ne rappellerons pas les affreuses planches vendues à 10 centimes dans les rues, mais qui dira à nos neveux que *l'Univers illustré* a fait de la fantaisie sans conscience, que le *Monde illustré* a utilisé de vieux matériaux et qu'il faut chercher ailleurs la vérité qui doit éclairer l'histoire ?

— « Les rives de la Saône présentent aux numismates et aux archéologues une mine féconde ; toutes les fois qu'il s'y exécute des travaux on découvre des bijoux, des médailles, témoins muets ou débris de la civilisation gallo-romaine.

Sur le territoire d'Arbigny, des ouvriers qui construisent la digue du pont projeté à Uchizy, ont trouvé dernièrement, dans des fouilles, un anneau d'or, figuré par un serpent dont la tête et la queue, croisées au sommet et ornées de leurs écailles, sont d'un beau travail.

A Sermoyer, dans une terre dénommée *sous la ville*, où l'on a déjà mis à découvert des ruines d'habitation et des débris de poterie et de tuiles romaines, il a été trouvé un autre anneau d'or dans lequel est très-habilement serti un jaspé sur lequel est gravé un sacrificeur tenant d'une main une urne et de l'autre une couronne.

Sur un autre point de la rive gauche de la Saône, on a trouvé un autre anneau tout semblable de forme, dont le jaspé représente avec une grande perfection un Neptune armé d'un trident ou peut-être un sagittaire : la tête et les bras de l'homme, le corps et la queue du poisson sont gravés avec un art remarquable.